24-25
Juin 2021
Hammamet

APPEL À COMMUNICATIONS

Turbulence, crise et résilience: Au prisme du changement

PRISME
Perspectives et Recherches en Innovation, Stratégie et Management des Entreprises

DEUXIÈMES JOURNÉES DE PRATIQUE ET DE RECHERCHE DU LABORATOIRE PRISME

Les recherches sur les crises d'origine externe et les turbulences de l'environnement, mettent l'accent sur l'importance de la résilience comme capacité à surmonter un danger manifeste (Hillmann et Guenther, 2020). Selon Mitsakis (2019), la résilience est la capacité d'une organisation à garder ou retrouver un état de stabilité dynamique qui lui permet de poursuivre ses opérations pendant et après un incident majeur ou en présence d'un stress continu. Il s'agit de la capacité d'une organisation à absorber, à répondre et à capitaliser sur des perturbations issues des changements de l'environnement (Lengnick-Hall et *al.*, 2011). Cette capacité peut, selon les mêmes auteurs, être développée et gérée grâce à un ensemble de capacités organisationnelles, de routines, de pratiques et de processus spécifiques qui permettent à une organisation d'avoir un cadre d'orientation, d'action et d'intégration.

Aujourd'hui, l'urgence sanitaire induite par la COVID-19 a aggravé la crise économique vécue actuellement par de nombreux pays mais surtout par la Tunisie car conjuguée au processus de démocratisation en cours. Face à une telle crise, il devient nécessaire de s'interroger sur les mécanismes à mettre en place par les entreprises face à des résolutions parfois atypiques mais nécessaires (*e.g.* confinement).

La résilience peut exprimer la capacité d'un système à restaurer ses fonctions après un choc ou encore une capacité d'adaptation (Mitsaki, 2020, Duchek, 2019 ; Tengblad, 2018). Elle recouvre les dimensions des stratégies des acteurs, des politiques publiques, de la gestion des chocs (ex-ante et ex-post), de la gouvernance et de l'éthique. Les travaux conduits en suivant ces différentes orientations de recherche amènent aujourd'hui à de nouvelles pistes qu'il convient d'identifier.

La dimension dynamique est commune aux concepts de turbulence, de crise et de résilience lesquels mettent l'accent sur les effets des chocs ainsi que sur leurs éventuelles bifurcations. Ils interrogent:

- La résilience organisationnelle : Comprendre comment les entreprises étudiées ont réussi à faire face à cette crise.
- La résilience de l'individu : Les travailleurs peuvent être touchés par les crises que vivent leurs organisations. Ils vont, par conséquent, se forger une représentation de l'adversité externe qui peut affecter leur capacité d'adaptation à cette situation nouvelle (Duchek, 2019 ; Williams et *al.*, 2017). Tout comme les organisations, les individus doivent être capables de rebondir face aux défis que constituent les turbulences de l'environnement.
- Le rôle du leader dans la résilience de ses collaborateurs en cas d'adversité : Le cas des enseignants-chercheurs, amenés à trouver rapidement des solutions innovantes pour continuer à assurer leurs cours à distance, peut à ce titre être édifiant (Bacq et *al.*, 2020). Par ailleurs, les crises fragilisent davantage certaines catégories de travailleurs (*e.g.* les free lanceurs).
- Le rôle de la capacité en TIC dans le développement de la résilience organisationnelle : En prenant l'exemple du cloud computing, Gomes (2015) conclut que ces technologies peuvent contribuer à la résilience des entreprises car elles permettent de construire des systèmes flexibles et des infrastructures évolutives. Elles favorisent également l'interopérabilité et l'intégration entre les processus, les systèmes et la technologie sous-jacente entre les partenaires commerciaux.

La conférence envisagée a pour but de faire un bilan-prospective des apports et limites des concepts de turbulence, de crise et de résilience. L'objectif est donc de mener des réflexions générant des solutions pour les entreprises et pour les individus notamment en matière de résilience.

Plusieurs questions en découlent, et structurent cet appel à contributions :

- Suite aux changements profonds qui touchent le contexte économique et politique des entreprises, leur mode d'organisation et de management demeure-t-il efficace ou doivent-elles le repenser ?
- Dans un contexte de changement global, les crises constituent-elles une réelle menace pour la survie de l'organisation ou sont-elles plutôt des opportunités car pouvant révéler des aspects peu visibles en période de stabilité ? Peuvent-elles déclencher un processus d'apprentissage pour pallier des faiblesses organisationnelles?
- Comment gérer les entreprises et les hommes en temps de crise ?
- Comment les aider à être résilients ?
- Comment lutter contre la résistance au changement ?

FORMAT DES COMMUNICATIONS

Les communications adressées à la conférence peuvent avoir l'une des formes suivantes :

- Des travaux de recherche finalisés avec une application empirique et une présentation des résultats.
- Des travaux sous forme de revue de la littérature relative à un thème précis et permettant d'aboutir à des réflexions théoriques enrichissantes.
- Des travaux ayant un apport méthodologique.

Les communications soumises ne doivent pas avoir fait l'objet de présentation lors d'autres manifestations scientifiques.

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Les communications soumises (en français ou en anglais), doivent être présentées sous la forme suivante :

- Format Word ;
- Police de caractères : Times New Roman, taille 12 ;
- Marges de 2,5 cm des quatre côtes ;
- Interligne 1,5 ;
- Pas d'entête ni pied de page ;
- Pagination en bas à droite.

Le texte de la communication comprend au maximum 15 pages (sans compter la bibliographie et les annexes).
La première page de garde comprend : le titre, le nom de ou des auteurs, leurs fonctions, coordonnées et adresses mails. Cette page sera détachée afin de rendre l'évaluation anonyme.
La deuxième page de garde comportera : le titre, un résumé en 50 mots au maximum et 5 mots clés, interligne simple. Titre, résumé et mots clés en français et en anglais.
Les tableaux et figures (numérotés) sont insérés dans le texte à l'endroit approprié.
Insérer à la fin du texte la bibliogrphie et enfin les annexes.

CONTACT

La remise des propositions par mail à : prisme2021@gmail.com
Les questions sont à envoyer à : imen.mzid@ihecs.usf.tn

DATES À RETENIR

30/11/20	OUVERTURE DES SOUMISSIONS DES COMMUNICATIONS
16/01/21	DATE LIMITE D'ENVOI DES RÉSUMÉS
28/03/21	DATE LIMITE D'ENVOI DES PAPIERS
30/04/21	NOTIFICATIONS AUX AUTEURS
30/05/21	DATE LIMITE DE RETOUR DES COMMUNICATIONS RECTIFIÉES
24-25/06/21	DATE DE LA CONFÉRENCE

COMITÉ D'ORGANISATION

- Lamia HECHICHE (ISG, Université de Tunis)
- Imen MZID (IHEC, Université de Sfax)
- Zouhour HACHICHA (FSEG, Université de Sfax)
- Emna GARA (ISG, Université de Tunis)
- Fatma BOUAZIZ (FSEG, Université de Sfax)
- Amira SGHARI (FSEG, Université de Sfax)
- Sonda DAOUED (ISAA, université de Sfax)
- Yasmine BOUGHZALA (ISG, Université de Tunis)
- Henda ELLOUZE (IHEC, Université de Sfax)
- Mona ENNOURI (IHEC, Université de Sfax)
- Yosra JLAYEL (ISG, Université de Gabes)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Adnen MALEK (ESC, Université de la Manouba)
- Adriana BURLEA-SCHIOPOIU (Université de Craiova-Roumanie)
- Ahmed TURKI (IHEC, Université de Sfax)
- Alya CHARFI (ESC, Université de Sfax)
- Amira BOUHAMED (ISAA, Université de Sfax)
- Amira DAHMENI (ISG de Bizerte, Université de Carthage)
- Amira SGHARI (FSEG, Université de Sfax)
- Anissa BEN HASSINE (ESSEC, Université de Tunis)
- Chiraz SAIDANI (ESSEC, Université de Tunis)
- Coralie HALLER (Ecole de Management de Strasbourg, France)
- Emna GARA (ISG, Université de Tunis)
- Faouzi AYADI (Imam Mohamed Ben Saud Islamic University, Riadh)
- Fatma BOUAZIZ (FSEG, Université de Sfax)
- Ferid ZADDEM (ISCAE, Université de la Manouba)
- Hazem BEN AISSA (ESSEC, Université de Tunis)
- Imen MZID (IHEC, Université de Sfax)
- Ionuț-cosmin BALOI (Université de Craiova-Roumanie)
- Jean FRANÇOIS BERTHEVAS (Université d'Orléans)
- Karim MEZGHANI (Imam Mohamed Ben Saud Islamic University, Riadh)
- Khalid FIKRI (Université de Mohammed Premier, Oujda, Maroc)
- Khaled LAHLOUH (Rabat Business School- Université Internationale de Rabat, Maroc)
- Lamia HECHICHE (ISG, Université de Tunis)
- Lassaâd GHACHEM (ISG, Université de Tunis)
- Lassaâd MEZGHANI (IHEC, Université de Carthage)
- Mona ENNOURI (IHEC, Université de Sfax)
- Mourad TOUZANI (Néoma Business School, Rouen)
- Nada REJAB (ICD Business School, Paris)
- Nizar MANSOUR (College of Technology, Abu- Dhabi, Emirats Unis)
- Philippe VERY (EDHEC Business School, Nice)
- Radwan KHARABSHEH (Applied Science University-Bahrain)
- Richard SOPARNOT (ESC Clermont Ferrand)
- Rym HACHANA (ISCAE, Université de la Manouba)
- Sonda DAOUED (ISAA, université de Sfax)
- Wafi CHTOUROU (IHEC, Université de Carthage)
- Walid KHOUFI (IHEC, Université de Sfax)
- Wassim ALOULOU (Imam Mohamed Ben Saud Islamic University, Riadh)
- Yesmine BOUGHZALA (ISG, Université de Tunis)
- Zouhour HACHICHA (FSEG, Université de Sfax)